

Le pardon de Notre-Dame-du-Roncier, ou pardon des aboyeuses, à Josselin dans le Morbihan

En 808, un paysan travaillant près de l'Oust découvre près d'une source, dans un buisson de ronces, une statuette en bois de la Mère de Dieu. Il la ramène à son domicile mais elle retourne miraculeusement dans le buisson de ronce et ceci à plusieurs reprises. Un autre miracle se produit, la fille aveugle du découvreur est guérie. Celui-ci comprend que la Mère de Dieu souhaite rester sur le lieu où il l'a découverte, et il y construit une chapelle en bois. Le faucillon utilisé par le paysan pour arracher la statue au ronces est suspendu dans la chapelle et n'a jamais subit l'usure du temps. Les ronces poussant sur le pignon ne pouvaient jamais être arrachées.

Les miracles se poursuivent, d'autres chrétiens s'installent autour de la première chapelle, c'est l'origine de la cité de Josselin.

Le culte de Notre-Dame-du-Roncier est autorisé par l'évêque de Saint-Malo, dont le territoire s'étend alors jusqu'à l'Oust.

Vers l'an 1 000, le vicomte du Porhoët, Guéthenoc, construit la première église en pierre de style roman. Au fil des ans, des paroisses et des monastères sont fondés pour répondre à l'afflux des pèlerins.

De nombreuses guérisons se produisant, aux XIVe et XVe siècles, Olivier de Clisson, connétable de France, commence la restauration de l'église en style gothique.

Lors de la Révolution, des révolutionnaires profanent l'église en 1794, dispersent les restes d'Olivier de Clisson et de son épouse Marguerite de Rohan, décapitent les pleurants du tombeau situé dans le chœur, et brûle la statue miraculeuse de la Mère de Dieu dont il reste un petit fragment déposé dans un reliquaire.



Le pèlerinage a lieu le 8 septembre (auparavant à la Pentecôte) et les pèlerins nombreux venus de toute la Bretagne. 25 000 pèlerins en 1868 pour le couronnement de la statue .40 000 pèlerins en 1891 lorsque le pape de Rome Léon XIII accorde à l'église le titre de basilique mineure. 60 000 pèlerins en 1949 pour l'inauguration de la flèche de la basilique. Prés de 10 000 pèlerins en 2022.

D'importants miracles de guérisons ont eu lieu durant ce pèlerinage dont celles d'aveugles, de paralytiques et des « aboyeuses », d'où son autre dénomination : le pardon des aboyeuses...

Une danse macabre avait lieu dans la chapelle nord jusqu'au milieu du XIXème siècle.

Aujourd'hui, la procession se compose d'un porteur de canne ferrée et de hallebarde, des porteurs de Croix, des paroissiens portant les bannières des saints patrons

locaux, en présence de l'évêque de Vannes, du duc et de la duchesse de Rohan, des prêtres, des élus.

On y prie particulièrement pour la protection des cultures et des élevages. En Bretagne on prie saint Jugon (La Gacilly) et saint Lambert (Saint-Vran) pour la protection des semailles, saint Ké pour celle des cultures. Pour une bonne récolte en général, on prie saint Envel (Loc-Envel), saint Mélaïne, saint Marc (Guipry, Renac), saint Gobrien (St Servan-sur-Oust), saint Golven (Taupont), saint Suliau (Pleyben). Pour une bonne moisson on prie saint Gwénolé, saint Servais. Pour la conservation des récoltes, saint Emilion. Pour une bonne récolte de lin, saint Servais (Plougasnou). Pour les pommes saint Gwénolé (Carnac). D'après la tradition, la pomme aurait été introduite en Armorique par saint Gwénolé. Pour les cerises saint Golven(Taupont), saint Gwénolé. L'intercession de saint Guenin préserve contre la sécheresse. Celle de saint Lambert (Saint-Vran) empêche les corneilles et les corbeaux de dévaster les semailles.

La liste n'est pas exhaustive et il faut ajouter les nombreux saints priés pour les animaux, la météo favorable et tout ce qui tisse la vie humaine, en particulier les nombreux saints guérisseurs.

Père Philippe Calès.

